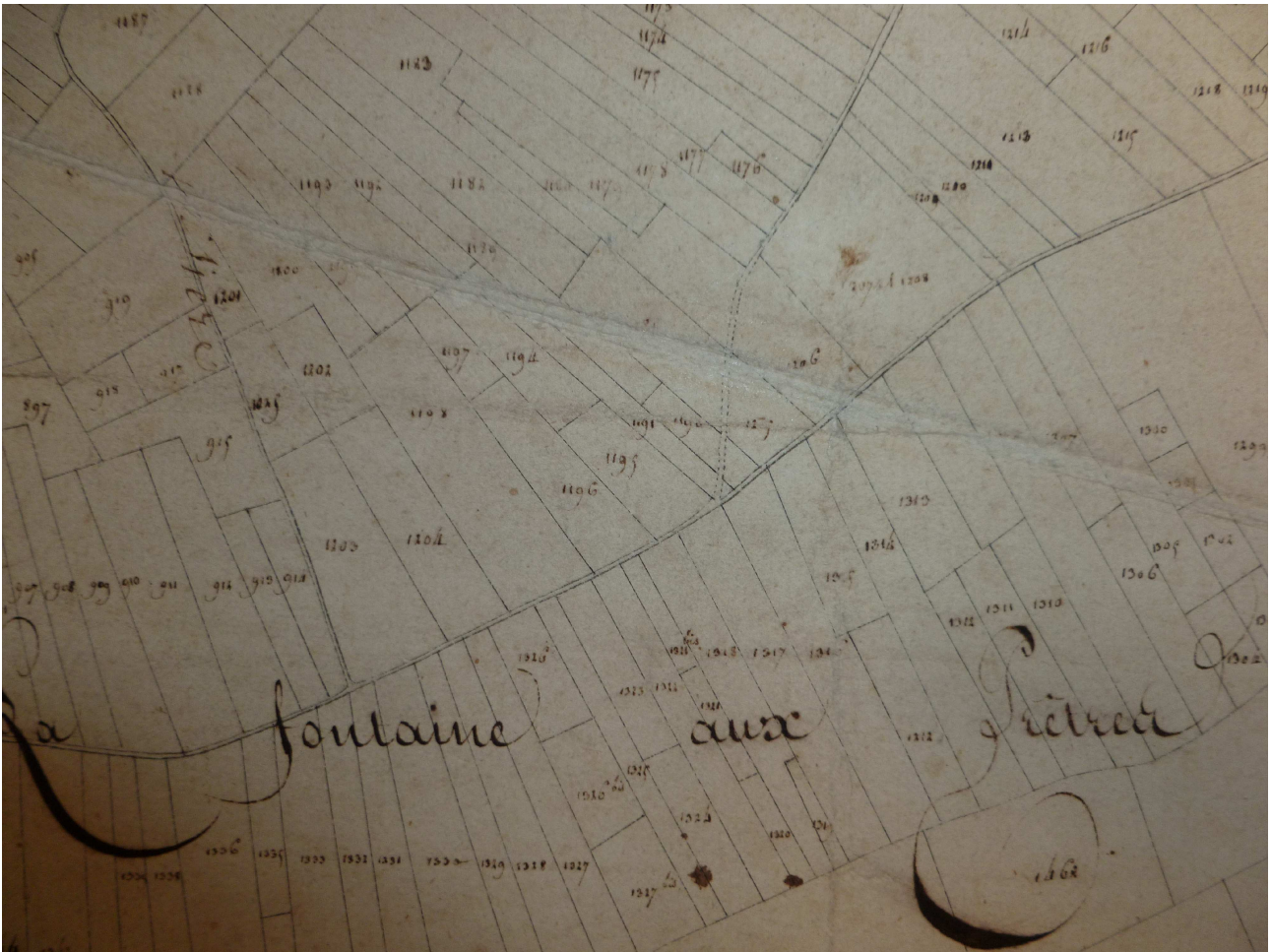


## La vigne à Fontenay



**Le lieu-dit « La Fontaine-aux-Prêtres » en 1808 (AM FaR).**

Pendant une grande partie du Moyen Age, l'Île-de-France est le plus grand vignoble du Royaume. Au sud de Paris, deux régions sont plus particulièrement favorables à la viticulture : les versants de la vallée de la Seine de Corbeil à Évry ou du plateau de Meudon à Antony.

Si certains crus (Suresnes, Meudon, Vanves, Argenteuil...) concurrencent ceux du Bordelais, de Loire ou de Bourgogne, il existe aussi des petits vins destinés à alimenter le marché parisien et la consommation locale. Tel est le cas de Fontenay où, jusqu'à la Révolution, la vigne occupe une grande partie des habitants et du territoire: cultivée sur de petites parcelles, demandant peu d'outils et peu d'entretien, elle fournit au moins un revenu complémentaire aux familles.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, elle cohabite encore avec d'autres cultures dans de nombreux endroits du villages (Val Content, Renards, Champarts, Vaux Robert, Sablons, Fontaine aux Prêtres, Bouffrais, Paradis, Saint-Sauveur...). Mais, concurrencée par une production de meilleure qualité (de plus en plus facilement importée d'autres régions françaises), la vigne fontenaisienne ne survit pas aux années 1850.

- Sur les cultures à Fontenay, voir pp. 5-8 du *Liens de Mémoire* n°4 (1<sup>er</sup> semestre 2005) <http://www.fontenay-aux-roses.fr/decouvrir-la-ville/histoire-et-patrimoine/publications-des-archives/liens-de-memoire/>